

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Secrétaire général : M. J. FIASSON, 48, rue Tête-d'Or, Lyon 6^e.
Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon 6^e.

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6^{me} (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL C. C. P. Lyon 101-98	France et Colonies Françaises	400 francs
		Etranger

PARTIE ADMINISTRATIVE

AVIS DU TRÉSORIER

Nous ne sommes pas subventionnés. Notre Société ne peut donc vivre et durer, en toute indépendance, qu'en raison de la fidélité de ses membres. Il est du devoir de chacun d'eux de faciliter la tâche de nos administrateurs bénévoles en nous adressant spontanément la cotisation de 1950, dès que possible (C. C. postal Lyon 101-98).

COMPTE-RENDU MORAL DU PRÉSIDENT POUR 1949

par A. POUCHET.

MES CHERS COLLÈGUES,

Arrivé au terme de mon mandat, j'aimerais jeter un rapide coup d'œil sur l'année écoulée

Le principal événement pour nous en fut, sans aucun doute, notre Exposition d'Histoire naturelle générale, en juin. Très bien présentée dans un cadre agréable, elle fut une réussite parfaite, attira un nombreux public et nous valut de chaudes félicitations.

Les manifestations se suivent, mais, hélas, ne se ressemblent pas toujours : notre Exposition automnale de Champignons fut, elle, terriblement appauvrie par une sécheresse extraordinaire qui demeurera comme exceptionnelle dans les annales de la météorologie.

Nos Sections ont connu leur activité habituelle. Signalons notre Office public de détermination mycologique et le Cours de mycologie, ce dernier dû à M. LACAZE.

Notre Bibliothèque s'est enrichie de plus d'un millier de volumes ou brochures venus des quatre coins du monde où notre Société est bien connue. Plusieurs centaines de prêts ont été faits à nos membres, sans compter les consultations à notre siège.

Le règlement de la succession du D^r RIEL, qui comporta bien des péripéties,

Rameaux :

- Pendants *S. babylonica* L.
- A pruine glauque *S. daphnoides* Vill.
- Cassant à la base : sans cannelures *S. fragilis* L.
- » » avec cannelures *S. trianda* L.

N. B. — On observe les cannelures sur les jeunes rameaux après avoir soulevé l'écorce.

SINAPIS

- Fruit à bec très grand (plus que le reste du fruit) *S. alba* L.
- » » moyen (moins grand que le reste du fruit) *S. arvensis* L.
- » » court (insignifiant) *S. Cheiranthus* Koch.

N. B. — Les *Sinapis* sont des plantes poilues, alors que leurs voisins les *Brassica*, sont glabres.

TRIFOLIUM : Voici quelques remarques au sujet des Trèfles :

Trèfles jaunes :

- Folioles toutes sessiles. Se rapproche du *T. Badium* Schrank. par la grosseur de ses capitules. Parties montagneuses de nos régions *T. aureum* Poll.
- Foliole terminale souvent pétiolulée. Espèce à longs pédoncules, jaune doré, foncé *T. patens* Schreb.
- Foliole terminale pétiolulée :
 - Espèce dressée, multiflore, jaune doré vif, devient roussâtre
T. campestre Schreb.
 - et forme *T. Schreberi* Jord. (Fl. nombreuses et très pâles).

Jaune pâle, devient blanchâtre ; CC. chez nous *T. procumbens* L.
= *T. minus* Koch.

Folioles toutes et également brièvement pétiolulées. Voisin de *T. minus*, mais plutôt du Midi, bien que répandu .. *T. micranthum* Viv. = *T. filiforme* L.

Autres espèces :

Trifolium elegans Savi : Tiges pleines, fleurs roses, sinus du calice en U.

Trifolium hybridum L. : Tiges fistuleuses, fleurs blanchâtres, sinus du calice en V.

On nous objectera que l'extension d'un tel travail conduirait à la reproduction des clefs dichotomiques de nos flores. On devra donc comprendre que dans un carnet aide mémoire il faut seulement consigner des renseignements choisis, en éliminant ce qui concerne toutes les espèces bien caractérisées, communes, qu'on retient du premier coup, ou au contraire les tableaux complexes, difficiles, et longs qu'on pourra toujours retrouver dans la flore au moment opportun. On découvrira d'ailleurs souvent des procédés d'identification qui n'ont pas été utilisés dans les flores et qu'il sera utile de consigner pour l'avenir.

Présenté à la Section Botanique, en sa séance du 10 Décembre 1949

AU SUJET DE *VIOLA ARBORESCENS* L.

par A. GRISOT.

Cette plante très rare n'a été trouvée en France que dans l'Aude près de Narbonne, dans les Bouches-du-Rhône, près du Cap Canaille (de Cassis) et dans le Var, aux Lecques, commune de St-Cyr-sur-Mer, près des ruines présumées de la cité phocéenne, puis romaine de « Taurœntum ». En Espagne méridionale, au Portugal, en Afrique du Nord (Maroc et Algérie), on la trouve près des rivages dont elle ne paraît guère s'éloigner.

L'exemplaire fleuri présenté a été cueilli commencement août 1949 dans la station de Taurœntum où je n'ai repéré qu'une vingtaine de pieds déjà déflouris, disséminés çà et là, sous les pins d'Alep qui entourent les ruines, tout à côté des touffes épineuses de l'*Astragalus Tragacantha*.

Remarquons ses tiges aériennes ligneuses, à écorce grise, ses feuilles à limbe très allongé, ses fleurs petites, au tendre et pur coloris bleu pâle.

N. B. — Cette plante existe dans l'herbier de la Linnéenne, carton 35, chemise 4460, n° 4464 b, exemplaire de Narbonne, 1827.

Septembre 1949